|  |
| --- |
| **Frère Alfano** |
|  |
| **CELEBRATION EN L’HONNEUR DU FRERE ALFANO Premier mars** |
|  |
| **1-Simplicité de vie** Voici les premières lignes du livre Pane di Casa Nostra, brève biographie du Frère Alfano: “Joseph Carlo Vaser, Frère Alfano, 1873-1943, est un Frère Mariste italien, plutôt, le premier Frère Mariste italien. Premier au sens chronologique du terme, premier surtout au sens spirituel : Il a escaladé avec ardeur les sommets de la sainteté, avec l’élan et l’ardeur qu’il mettait enfant à escalader les montagnes de sa belle et forte terre natale : la Vallée d’Aoste. Cette vie, dépourvue d’événements extraordinaires, a l’aspect d’une aventure toute intérieure. Elle est comme une chaîne de montagnes, seuls ceux qui ont le courage de grimper aux sommets peuvent jouir de la beauté.  **Voici les étapes principales de sa vie :** 1886 Le petit Vaser se rend à Saint Paul-trois-Chateaux. En 1891 il émet le vœu d’obéissance. De 1891 à 1903 il enseigne au collège San Leone Magno et il s’éprend de la ville de Rome: de l’art, de la culture, de la foi que cette ville offre. De 1903 à 1941 il sera forFr. Alfanomateur. D’abord Maître des novices pendant 15 ans, de 1907 – 1922, puis Directeur des jeunes Frères aux études, de 1925 à 1941. Il sera aussi conseiller provincial pendant 32 ans. Il s’éteint le 1er mars 1943, en pleine guerre mondiale. Vie simple, comme celle de tant de frères, comme la nôtre quand nous jetons un regard en arrière. Et cependant c’est une vie toute pour Dieu et cadeau de Dieu. Chantons à Dieu notre gratitude : Chant : Rendez grâce au Seigneur, car il est bon…  **2-La personnalité du Frère Alfano** Le premier théologien qui eut examiner les écrits du Frère Alfano affirma : « Ici la moisson est vraiment abondante, on a l’embarras du choix. Le Serviteur de Dieu avait parfaitement compris que la vie religieuse vécue à plein est un jardin où, sous la lumière de l’Esprit Saint, toutes les vertus peuvent fleurir. »  **1-Personnalité humaine :** Le Frère Alfano était intellectuellement très doué. Il lui a fallut à 50 ans apprendre le latin et il en deviendra un professeur excellent. C’était un homme de volonté, tenace, d’un bloc, d’une grande droiture et d’une grande culture. Mais la joie et la bonté étaient aussi deux notes caractéristiques. Ceux qui l’ont connu reconnaissent : « Il se montrait affable, surtout dans les relations interpersonnelles ; pendant les récréations et les promenades il était amusant et d’une joie contagieuse… Lui, de caractère fort, se faisait compréhensif pour ceux qui se trompaient, sensible aux besoins des autres, attentif aux problèmes de ceux qui lui étaient proches. » - Aux confrères appelés au service militaire, pendant la première guerre mondiale, il envoyait des lettres pleines de nouvelles de la congrégation et de bons conseils, mais il ajoutait aussi de l’argent pour que les jours de fêtes soient plus agréables. Un de ses disciples écrit : « La sévérité du Frère Alfano est un mythe qui s’est créé dans la tête de certains… »  Voici le témoignage du Frère Antelmo: « Pendant la guerre, (la première guerre mondiale), il envoyait des circulaires polycopiées à ces anciens novices et aux frères qui se trouvaient sur le front. Elles étaient pleines de sages conseils et de nouvelles de la Congrégation. Il s’ingéniait à les tenir en lien avec les supérieurs. Pour Noel 1917 il m’a envoyé un chèque de 5 lires, pour que je sois heureux pendant ce saint jour. Il a bien réussi et cela m’a permis de mettre de la joie chez tous ceux qui se trouvaient dans la tranchée avec moi. »  Pour la richesse humaine du Frère Alfano, rendons grâce à Dieu : Chant : Terre entière acclame Dieu, chante le Seigneur.  **2-La personnalité spirituelle :**Dans ce domaine le Frère Alfano est d’une grande richesse. Maître de novices pendant 15 ans il aura 266 jeunes à former dont 144 vont persévérer jusqu’à la mort et parmi eux certains d’une grande stature spirituelle. C’est le cas de dire que les saints engendrent des saints, comme fut le cas pour Marcellin. Le regard qu’il jetait dans le cœur des novices, puis le jugement qu’il en donnait étaient d’une grande lucidité, c’était un psychologue sûr. Mais cette justesse lui venait des grands moments qu’il passait à genoux. Il disait : « Combien cela aide de réfléchir avec calme et sérénité devant Dieu. » Il avait une préférence pour les trois premières places du Fondateur : la crèche, la croix et l’autel. Tous les jours il faisait le chemin de croix et pour avoir le temps de le faire il se levait avant. Il a des réflexions qui peuvent nous surprendre : « Je me rappellerai souvent que la souffrance est plus douce que le plaisir ou le bien-être physique. Je la chercherai donc et je l’embrasserai généreusement. » Sa dévotion à la Vierge se manifeste dans le néologisme qu’il s’était créé : « il rosariante » (celui qui dit le rosaire), il rempli ses journées de Je vous salue Marie. Voici ce qu’il pense de Marie : Marie s’est faite toute à tous, elle s’est donnée au justes et aux pécheurs, à tous elle ouvre les trésors de sa miséricorde. Elle défait les liens des esclaves, redonne la santé aux malades, la consolation aux affligés, le pardon aux pécheurs, un accroissement de la grâce aux justes personne ne peut se soustraire à son amour.  Moment de réflexion…  Le Frère Alfano porte au Père Champagnat, pour ses qualités, pour son charisme, une admiration sans limites. Il invitait ses novices à tenir toujours un œil sur le Fondateur et à se nourrir de sa doctrine qu’il appelait le pain de chez nous. Il ajoutait : « Je n’ai qu’un seul désir : le bien de l’Institut grâce à une imitation du Fondateur de la part de tous les Frères. » C’est en mettant ensemble la personnalité humaine et spirituelle du Frère Alfano que nous voyons la vie abondante qui jaillissait de lui. Rendons grâce à Dieu, source de vie, qui veut pour nous une vie en abondance et qui au chapitre général nous a invité à « choisir la vie ». Chant : Dieu, nous te louons, Seigneur, nous t’acclamons, (Relire spontanément l’un ou l’autre passage dans l’immense cortège de tous les saints. puis reprendre le refrain…)  **3-On a dit du Frère Alfano** Un de ses disciples affirme : « Le Frère Alfano était considéré par ses confrères et par ses supérieurs comme personne exceptionnellement sainte, un frère mariste exemplaire. » A la base de sa sainteté on peut découvrir un esprit de foi vif, une grande générosité et une fidélité constante. D’autres ajoutent : « Je reconnais en lui un religieux totalement dédié au bien de l’Institut, préoccupé seulement de la gloire de Dieu et du salut des âmes. Il s’était perfectionné culturellement et spirituellement. » « Il vivait tellement intensément l’esprit de la Règle qu’on l’appelait la Règle vivante. Dans sa prière et dans son comportement on voyait qu’il vivait dans la présence de Dieu et dans une oraison constante. » « Mon impression, et elle est partagée par beaucoup de confrères qui en sont même convaincus, est que le Frère Alfano est un religieux qui a pratiqué avec constante et à un degré héroïque les vertus de la vie religieuse. » Chant : Dieu nous te louons, Seigneur nous t’acclamons, (Relire spontanément certains témoignages, dans l’immense cortège de tous les saints. puis reprendre le refrain.)  **4-Conclusion** Restons ouverts à cette surprise et à cette grâce : un frère de chez nous, qui a vécu dans la simplicité de notre vie, dans son quotidien banal, est maintenant, nous le croyons, notre intercesseur, notre ami auprès de Dieu. Dans le Frère Alfano nous trouvons un amour inconditionnel pour Marcellin et pour tout l’Institut, le « rosariante », qui sait remplir les temps morts de la journée de Je vous salue Marie, il nous met en contact avec Marie pour qu’elle nous conduise à Jésus, que nous en soyons épris et que nous devenions zélés pour son Fils. Ainsi nous nous nourrirons du pain de chez nous, comme il le disait avec affection.  Maintenant, ensemble prions : Seigneur, tu as donné au Frère Alfano la grâce de suivre fidèlement le Christ pauvre et humble. Tu l’as appelé à la vie de Frère Mariste, pour être apôtre et éducateur. Par son intercession, accorde-nous, de vivre nous aussi avec générosité et plénitude notre vie Mariste, rayonnant avec enthousiasme l’esprit de Marcellin, notre Fondateur. Et toi, Marie, notre Bonne Mère, glorifie ton serviteur, le Frère Alfano, qui t’a tellement aimée et glorifiée parmi nous. Amen  **Chant final:** Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême… |